

<b>RÉPUBLIQUE TUNISIENNE</b>  <b>MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT</b> <b>SESSION 2021</b>	<b>Session de contrôle</b>
	Épreuve : <b>Français</b>	Section : <b>Sport</b>
	Durée : <b>2h</b>	Coefficient de l'épreuve: <b>1.5</b>

N° d'inscription

\* \* \* \* \*

Je ne peux pas oublier la guerre. Je le voudrais. Je passe des fois deux jours ou trois sans y penser et brusquement, je la revois, je la sens, je l'entends, je la subis encore. Et j'ai peur. Ce soir est la fin d'un beau jour de juillet. La plaine sous moi est devenue toute rousse. On va couper les blés. L'air, le ciel, la terre sont immobiles et calmes. Vingt ans ont passé. Et depuis vingt ans, malgré la vie, les douleurs et les bonheurs, je ne me suis pas lavé de la guerre. L'horreur de ces quatre ans est toujours en moi. Je porte la marque. Tous les survivants portent la marque.[...]

En 1915 je suis parti sans croire à la patrie. Je n'avais pas le courage de dire « Je ne pars pas à l'attaque ». Je n'ai pas eu le courage de désérer<sup>1</sup>. Je n'ai qu'une seule excuse c'est que j'étais jeune. Je ne suis pas un lâche. J'ai été trompé par ma jeunesse et j'ai été également trompé par ceux qui savaient que j'étais jeune. Ils étaient très exactement renseignés. Ils savaient que j'avais vingt ans. C'était inscrit sur leurs registres. C'étaient des hommes, eux, vieilliss, connaissant la vie et les roublardises<sup>2</sup>, et sachant parfaitement bien ce qu'il faut dire aux jeunes hommes de vingt ans pour leur faire accepter la saignée<sup>3</sup>. Ils avaient un intérêt quelconque à se servir du sang des enfants de vingt ans. Ceux-là ont retardé mon humanité. Je leur en veux surtout parce qu'ils ont empêché que cette humanité soit en moi au moment précis où elle m'aurait permis d'accomplir des actes utiles.[...]

Ce qui me dégoûte dans la guerre, c'est son imbécillité. J'aime la vie. Je n'aime même que la vie. C'est beaucoup, mais je comprends qu'on la sacrifie à une cause juste et belle. J'ai soigné des maladies contagieuses et mortelles sans jamais ménager mon don total. À la guerre j'ai peur, j'ai toujours peur, je tremble. Parce que c'est bête, parce que c'est inutile. Inutile pour moi. Inutile pour le camarade qui est avec moi sur la ligne de tirailleurs. Inutile pour le camarade en face. Inutile pour le camarade qui est à côté du camarade en face dans la ligne de tirailleurs qui s'avance vers moi. Inutile pour le fantassin<sup>4</sup>, pour le cavalier, pour l'artilleur, pour l'aviateur, pour le soldat, le sergent, le lieutenant, le capitaine, le commandant.

Jean GIONO, *Refus d'obéissance*, Éditions Folio 1937.

- 
- 1- **Désérer** : quitter l'armée sans autorisation.
  - 2- **Les roublardises** : les astuces de la vie.
  - 3- **La saignée** : la guerre.
  - 4- **Fantassin** : soldat, combattant.



## QUESTIONS

### I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

- 1- Un souvenir marquant est évoqué dans le texte.  
De quelle manière le narrateur qualifie-t-il ce souvenir ? Justifiez votre réponse par deux indices à relever dans le premier paragraphe.  

**(2 points)**
  
- 2- Quelles sont les raisons que le narrateur expose pour justifier sa participation à la guerre ? Relevez-en deux.  

**(2 points)**
  
- 3- Le narrateur reconnaît qu'il n'est pas responsable de sa souffrance.
  - a. Qui sont les vrais responsables ?  

**(1 point)**
  - b. De quoi les accuse-t-il ? Justifiez votre réponse par un indice textuel.  

**(2 points)**
  
- 4- Quelle est l'attitude du narrateur à l'égard de la guerre ? Relevez dans le dernier paragraphe deux procédés d'écriture qui rendent compte de cette attitude.  

**(3 points)**

### II- ESSAI (10 points)

*« Vingt ans ont passé. Et depuis vingt ans, malgré la vie, les douleurs et les bonheurs, je ne me suis pas lavé de la guerre »,* affirme Jean Giono.

Pensez-vous que l'on puisse oublier les horreurs de la guerre avec le temps et vivre sa vie normalement ?

Vous développerez votre opinion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

